

Associé correspondant national (1846-1892)

Charles-Auguste Salmon est né à Riche (Meurthe,auj. Moselle) le 27 février 1805, fils de Justinien-François Salmon, greffier au tribunal de paix de Château-Salins, et de Marie-Madeleine Rémy. Il était procureur du Roi à Saint-Mihiel lorsqu'il a été admis comme associé correspondant le 14 mai 1846. Cela s'est fait par l'intermédiaire du recteur Magin, qui l'avait sans doute sollicité. Salmon lui écrit le 14 décembre 1845 : « Je m'empresse de vous adresser par ce courrier les conférences sur les devoirs des instituteurs primaires, qui font l'objet de la lettre que vous avez bien voulu m'écrire le 12 de ce mois : aurez-vous la bonté de les offrir à l'Académie royale des sciences, lettres et arts de Nancy ? Je serai heureux que l'indulgence de cette société vît dans cet essai un titre suffisant d'association ». C'est aussi au recteur Magin qu'il a adressé le 19 mai 1846 sa lettre de remerciement, aussitôt après avoir été fait associé correspondant. En fait, Salmon avait fait parvenir aussi à l'académie son *Etude sur le président Bourcier*, qui a fait l'objet du rapport favorable de Justin Lamoureux le 5 février 1846. Après avoir rappelé que Salmon avait déjà publié en 1842 une *Etude sur le président Lefebvre*, il souligne que le succès de ce premier travail a encouragé son auteur à « continuer de tracer le portrait des magistrats qui ont illustré notre patrie » ; cette fois, il a agrandi le sujet, « en se livrant à des considérations d'un ordre élevé, qui se rapportent à l'influence que cet illustre magistrat a non seulement exercée sur la marche de la justice et de l'administration, mais aussi sur la législation elle-même ». Quant à l'ouvrage sur les devoirs des instituteurs primaires, il a obtenu le double suffrage de l'Académie française et de la Société pour l'enseignement élémentaire. Sur un sujet assez ingrat, l'auteur a su répandre un intérêt toujours croissant, guidé par le sentiment du juste et de l'honnête.

Salmon a continué à communiquer à l'académie ses travaux, d'abord de 1845 à 1848, puis très fidèlement après 1857. Il est vrai qu'il venait tous les ans résider dans la Meuse pendant ses vacances. On a particulièrement remarqué en 1848 son *Etude sur M Marquis*, premier préfet de la Meurthe, originaire de Saint-Mihiel. « Ce sont, écrit-il, quelques souvenirs (recueillis à Saint-Mihiel, où Marquis est mort en 1822) sur la vie d'un homme qui honora de hautes fonctions par les talents et par la vertu, et qui fut tout à la fois la gloire et le bienfaiteur de deux départements de notre province ». Il a connu plus directement M de Caumont, sur lequel il a également rédigé une *Etude*, présentée en premier à l'Académie nationale de Metz, offerte à Nancy à la fin de l'année 1857. Au cours de sa longue carrière, Salmon est devenu correspondant de l'Institut. Il a exercé aussi des fonctions politiques dans le département de la Meuse, où il fut député, sénateur et président du conseil général. Officier de la Légion d'honneur le 6 août 1874. Il est mort le 26 décembre 1892 à Paris. [Jean-Claude-Bonnefont]



Charles Auguste Salmon
Lithographie de Narcisse Demadryl
Nancy, bibliothèque Stanislas

Charles ABEL, *Notice nécrologique sur M. Charles-Auguste Salmon, ancien magistrat, Metz, 1895* ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles-Auguste Salmon ; Archives nationales, LH//2249/29 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 901 ; Jean EL GAMMAL, François ROTH et Jean-Claude DELBREIL, *Dictionnaire des Parlementaires lorrains de la Troisième République*, Serpenoise, 2006, p. 256-258 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1892), p. Ixix ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1846), p. vii ; Adolphe ROBERT et Gaston COUGNY, « Charles-Auguste Salmon », *Dictionnaire des parlementaires français*, Paris (1889-1891).